

L'INDUSTRIE DE LA PÊCHE DE LA SARDINE AU NOUVEAU-BRUNSWICK

(Suite de la page 672).

Quatre-vingt-quinze pour cent, au moins, de ce qu'on appelle la sardine des Etats-Unis, sont pris par nos pêcheurs sur les côtes canadiennes, et ils sont pour la plus grande partie, paqués à Eastport, Lubeck et autres petites villes de l'Etat du Maine.

Ces petits poissons ont une si grande importance qu'une bonne partie de la population de la côte du Maine et les pêcheurs canadiens qui pratiquent leur métier parmi les îles de la baie de Fundy et dans les eaux voisines vivent surtout de l'industrie sardinière. Si ce poisson venait à manquer, ce serait un désastre pour les travailleurs employés à le nettoyer, saler et paquer, ainsi que pour ceux qui ont des capitaux dans les sardinerias; ce serait aussi un grand malheur pour les pêcheurs canadiens, auxquels la capture de la sardine fournit un emploi lucratif. Que le petit poisson connu sous le nom de sardine dans ces eaux fût abondant sur les côtes du comté de Charlotte, N.-B., nos pêcheurs le, savaient depuis longtemps; mais sa valeur n'était pas appréciée, et le seul usage qu'on en faisait était sa conversion en engrais pour fertiliser la terre.

Les sardines sont capturées dans des nasses qui sont en réalité des enclos ou trappes murées construites en osier entrelacé, avec des appuis ou poteaux de bois enfoncés dans le sable à des distances de 6 ou 7 pieds les uns des autres, dans une eau comparativement peu profonde. Pour leur donner plus de force on y ajoute des poteaux plus petits et des moises horizontales. La forme des nasses varie selon leur position et le caractère particulier du rivage. Elles consistent essentiellement en un mur ou guide, quelquefois deux guides ou plus, se terminant du côté de la mer, en une poche ou trappe. Cette poche ou trappe peut être circulaire, en forme de cœur ou triangulaire.

Le poisson, en longeant le rivage, est conduit par les guides à travers d'étroites ouvertures dans le cœur, d'où son retour est empêché par des cloisons qui font saillie. Une fois arrivé au cœur terminal, le poisson ne fait pas beaucoup d'efforts pour s'échapper, et il peut être tenu enfermé, sans souffrir, pendant plusieurs jours si la marée ne recule

pas trop loin. Les nasses en osier comme celle qui vient d'être décrite peuvent durer six ou sept ans; mais pour éviter le risque de les faire avarier en hiver, par les tempêtes ou les glaçons en dérive, plusieurs pêcheurs prennent la précaution d'amener à terre une partie de l'osier employé dans la trappe. Le meilleur endroit où il convient de placer la nasse est à l'extrémité d'une langue de terre, spécialement entre les îles ou des récifs de rochers, où les courants sont nuis et rapides.

Lorsque la marée monte, le mouvement de l'eau entraîne souvent le banc de poisson directement dans la trappe, ou lorsqu'il fait face à la marée, on dit qu'il refoule. En règle générale, c'est le soir et par les beaux clairs de lune que le poisson entre dans la trappe; le jour il semble avoir peur de la nasse et se garde autant que possible d'y entrer. Chose remarquable, le poisson, lorsqu'il est en trappe, ne cherche pas à s'évader, bien qu'il y ait des espaces considérables entre les tresses d'osier, surtout lorsque la nasse est de confection récente. Ces ouvertures se remplissent en grande partie d'herbes et de débris, de telle sorte que, dans le cours de la saison, les murs de la nasse augmentent en épaisseur et en densité; cependant, elles restent encore assez libre pour que l'eau, avec le flux et reflux de la marée, entre librement dans la nasse et en sorte. De plus, les poteaux et l'osier se couvrent d'une couche épaisse de moules, de zoophytes, etc. Sauf pour être réparée de temps en temps, la nasse reste à l'eau, où elle remplit le rôle d'un engin de pêche automatique, et exige peu d'attention.

En plusieurs cas les habitations des pêcheurs sont à une courte distance de là; mais en d'autres les pêcheurs ont à parcourir deux ou trois milles à la rame pour venir chercher leur capture. Le poisson arrive avec le flux de la marée, rarement au commencement du reflux, et se rend dans les eaux peu profondes, attiré par la pâture. Un messenger, ordinairement un petit garçon, est envoyé à la nasse dès que l'eau commence à baisser, durant le jour ou avant la tombée de la nuit, et si, à son retour, il annonce que le poisson est "dans le cœur," les hommes, deux ou trois, ou davantage si la nasse est très grande, s'en vont chercher la capture.

A suivre

MINES D'OR

- DE LA -

COLOMBIE ANGLAISE



Nous vendons et achetons des parts de mines à commission. Agents pour la MINE COLONNA.

A. W. ROSS & CO.

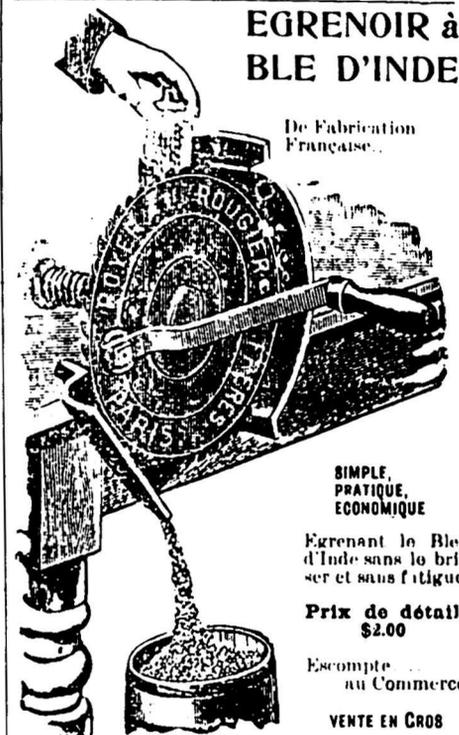
R. MEREDITH, CERANT

No 154, rue St-Jacques MONTREAL.

ou 4, King St. W., Toronto.

EGRENOIR à BLE D'INDE

De Fabrication Française.



SIMPLE, PRATIQUE, ECONOMIQUE

Egrenant le Ble d'Inde sans le briser et sans fatigue

Prix de détail, \$2.00

Escompte au Commerce

VENTE EN GROS

ROYER & ROUGIER FRERES

IMPORTATEURS DE PRODUITS FRANÇAIS

No 55, rue St Sulpice MONTREAL.

AVIS DE FAILLITE

DOSITHÉ DESLAURIERS,

Village Turcot FAILLITE

Les sous-signés venant à l'encaissement public, à la place d'affaires du failli, au Village Turcot, coin de la rue St-Gabriel et Chemin de la Côte St-Paul.

Lundi, le 28 de Décembre courant, à 11 heures a. m.

Actif mobilier du dit failli, comme suit:  
 Stock de marchandises, vins, liqueurs et garnitures de ménage, en détail et en gros  
 le tout au moment de  
 \$ 251 79  
 61 Couches et chaises  
 122 00  
 Licence pour vente de liquides  
 49 50

Les dettes de livres, par li-  
 \$ 133 20  
 3694 78  
 Billets Recevables  
 50 00  
 Créances hypothécaires  
 10 00  
 \$13 6 98

Les dettes de livres, créances hypothécaires et billets recevables seront vendus au lundi, le même jour aux saisis de Marcotte Freres, 60 rue St-Jacques.

Le magasin sera ouvert le 26 décembre, pour l'inscription du stock, la liste des dettes de livres est à nos bureaux.

Pour autres informations s'adresser à  
 BILODEAU & RENAUD,  
 Curateurs,  
 15 rue St-Jacques, Montreal  
 MARCOTTE FRERES, Encaisseurs.